

Technique

Oidium sur feuilles

OBSERVATION DES SYMPTÔMES PRÉCOCES

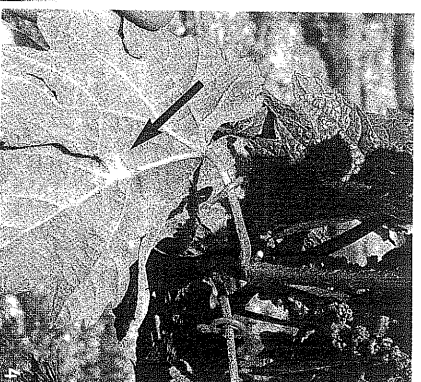
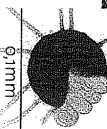
Les premières attaques d'oidium peuvent se manifester très tôt en saison. Leur présence en grand nombre sur une parcelle dès la première quinzaine de mai constitue un risque élevé de développement des épidémies préparant les phases explosives de la maladie sur grappes à la nouaison.

En raison de leur localisation et de leur relative discrétion, l'observation de ces symptômes est délicate. Dans un article publié en mars 2003, (UG 1009), l'auteur rappelait le comportement de l'oidium de la vigne en 2004, l'importance de l'épidémie et les principes à retenir pour établir des stratégies de protection. Cette fiche décrit le contexte dans lequel nous pouvons observer ces symptômes. Le cépage Merlot, particulièrement concerné ces dernières années, est ici illustré.

Localisation près des écorces

Les cortina-
nationnels pri-
maires dus aux
ascospores pro-
jetées hors des
cléistothèces
(1a) hivernant
sur les écorces
des cepes, peu-
vent avoir lieu
dès la sortie des
premières
feuilles au cours
du mois d'avril (1b).

Ainsi, les symptômes précoces d'oidium qui en sont issus, visibles début mai dès le stade 5-6 feuilles étalées, sont généralement localisés sur la **face inférieure des feuilles de la base des rameaux** (feuilles de rangs 1 à 3). Un simple passage rapide dans les rangs de vigne ne permet pas de détecter les cepes atteints (2, 3) ; pour cela, il est nécessaire de **bien retourner les feuilles** susceptibles d'être infectées (4, 5).



Symptômes précoces "exceptionnels" issus d'une projection massive et groupée d'ascospores.

Description des faciès observables à l'œil nu

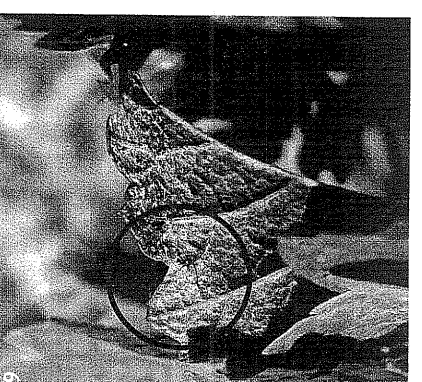
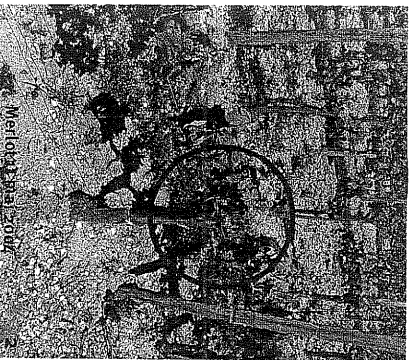
Les symptômes d'oidium ne sont pas dus à la destruction de tissus végétaux suite à la pénétration du champignon et à son invasion à l'intérieur des cellules, mais à la présence du parasite à leur surface. La tache observée correspond donc au développement de la colonie (mycélium + conidies) du champignon lui-même. La taille des symptômes primaires peut varier :

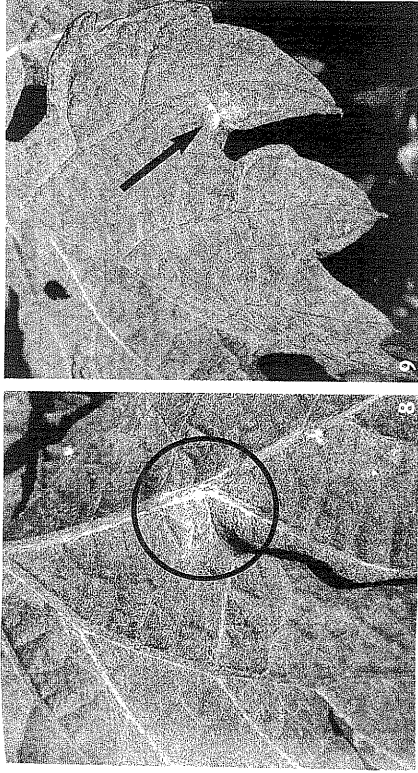
- de la tache de plusieurs cm², issue d'une projection massive et localisée d'ascospores, assez facile à identifier (voir également les *pétioles et points pétioiaires comme illustré sur l'image 5*),

- à la micro tache de quelques mm² issu de l'impact d'une ascospore isolée (cas le plus fréquent).

Sans que cela soit une généralité absolue, ces symptômes sont très souvent situés **sur et à proximité immédiate des nervures** (7-8). Ils se caractérisent par une plage d'aspect gris-beige plus ou moins diffus (6, 9, 10,11).

Symptômes les plus fréquemment rencontrés, sous forme de petites taches diffuses



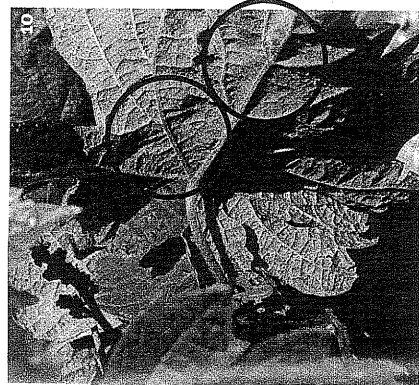


Conditions favorables à l'observation

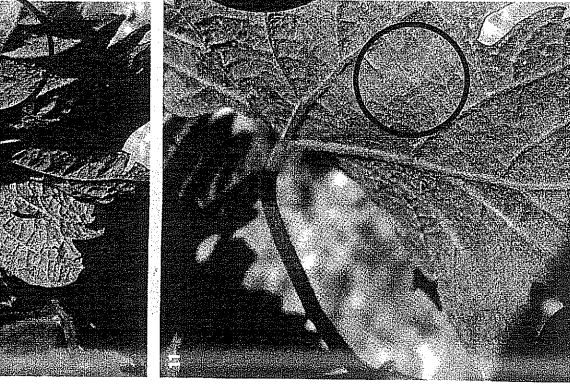
L'exposition à la lumière est essentielle

Orienter les feuilles choisies de façon à les exposer à une lumière rasante sur leur face inférieure. La période comprise entre 9h et 11h lors d'une journée ensoleillée est la plus favorable. Préférer l'observation de la face du rang exposée à l'Est (soleil dans le dos) en prenant soin de ne pas faire d'ombre sur la feuille manipulée.

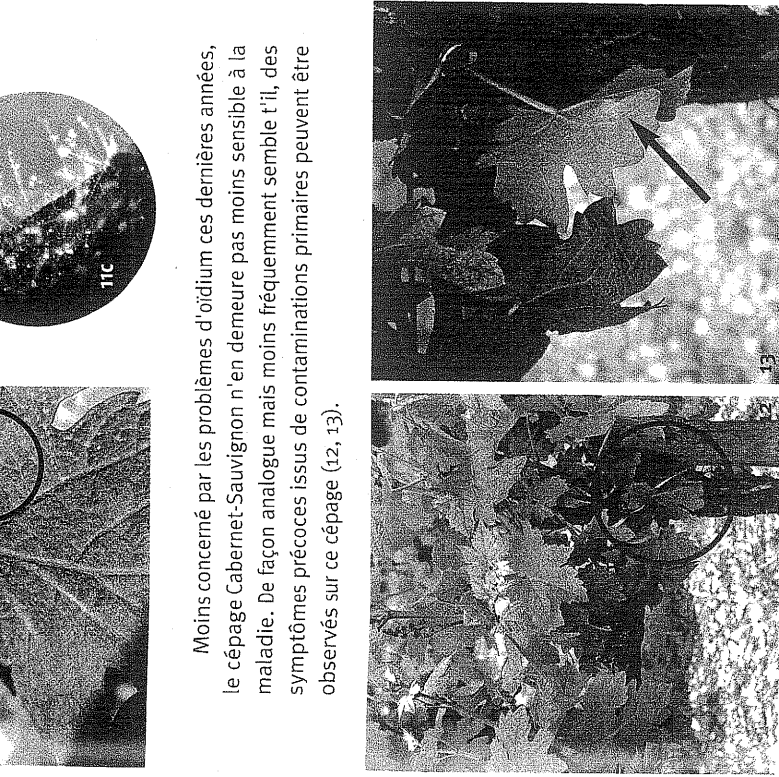
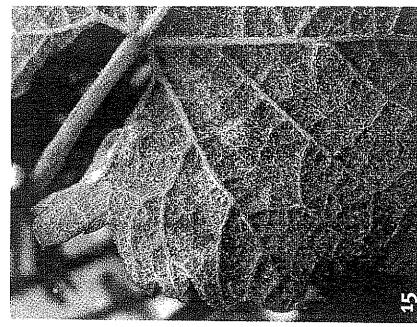
Eviter d'observer la végétation mouillée, située à l'ombre (contraste ombre / lumière) ainsi que les périodes de lumière intense et "écrasante" à la mi-journée (12h-15h).



Par la suite, la maladie se développe par repiquages successifs sur le feuillage (nombreuses taches visibles sur une même feuille). Autour de la floraison, les symptômes deviennent plus abondants et moins discrets. L'inoculum ainsi produit sur les feuilles assure la contamination des jeunes baies alors à leur stade de plus grande sensibilité. L'oïdium est alors bien mieux visible, mais dans ce cas, la situation est préoccupante ...



11- L'examen approfondi au moyen d'une loupe de laboratoire (grossissement x 40 fois) des taches même les plus discrètes révèle la présence du champignon à la surface des tissus végétaux : filaments mycéliens et spores formées en chaînettes.



Moins concerné par les problèmes d'oïdium ces dernières années, le cépage Cabernet-Sauvignon n'en demeure pas moins sensible à la maladie. De façon analogue mais moins fréquemment semble t'il, des symptômes précoces issus de contaminations primaires peuvent être observés sur ce cépage (12, 13).



Philippe Cartolaro – INRA Bordeaux Aquitaine – UMR Santé Végétale – BP 81 – 33883 – Villenave d'Oron Cédex

Cabernet sauvignon 10 mai 2006